

A la rencontre du Bienheureux frère Charles



L : Louange

Frère Charles en faisant une rencontre profonde avec le Seigneur lors de la confession à St Augustin, ne cessera de faire monter un hymne de louange au Dieu miséricordieux qui l'a arraché à une vie qui lui apparaissait vide de sens. La louange est chez lui un mouvement d'action de grâce qui a ses racines dans l'expérience de conversion.

Dans la retraite de Nazareth de 1897, il prend conscience de ce bonheur qui désormais l'habite : *« depuis ce jour toute ma vie n'a été qu'un enchaînement de bénédictions »*. Il découvre les richesses de l'Eucharistie, don suprême : *« Quel bonheur ! Dieu avec nous, Dieu en nous...que nous faut-il de plus ? Que nous sommes heureux ! »* Nombre de ses méditations écrites sont des chants de louange où il répète sans se lasser combien il est heureux. Cette louange ne concerne pas tellement la liturgie des heures monastique puisqu'il est seul mais son cœur s'épanche en permanence pour louer et remercier : *« je vous louerai Seigneur, de tout mon cœur : je raconterai toutes vos merveilles. Je me réjouirai et je jubilerai en Vous, je chanterai en votre nom, ô Dieu très haut »* (commentaire Ps 9)

Il y a une certaine ivresse à vivre ce ministère de louange en solitaire en plein désert, loin d'une communauté chrétienne : *« l'unique personne dans ce désert, qui récite le bénédicité, face à ces belles montagnes »* (à H.de Castries 16 mai 1911)

La louange naît spontanément devant la beauté de la création : *« chaque fois que j'ouvre la fenêtre ou la porte, je suis en admiration devant les pics qui m'entourent et que je domine, c'est une vue merveilleuse et une bien belle solitude. Qu'il fait bon dans ce grand calme et cette belle nature si tourmentée et si étrange, élever le cœur vers le Créateur et le Sauveur Jésus. (à sa cousine, depuis l'Assekrem 24 juillet 1911) La louange entre même comme résolution de retraite (retraite du 21 novembre 1903) : « union à la création...offrant à Dieu toutes les créatures animées et inanimées et en lui chantant pour elles le cantique de l'adoration et de l'action de grâce, de la louange et de l'amour »*.

N'oublions pas non plus pour terminer combien la louange a été pour Frère Charles ce mouvement spontané pour rendre grâce pour deux personnalités qui ont beaucoup compté dans sa vie : sa cousine Marie de Bondy qui l'a accompagné sur le chemin de la foi « sa chère mère » et son directeur spirituel le Père Huvelin toujours de bon conseil pour que son dirigé garde le cap dans la bonne direction

Oui la louange est expression de l'amour, Frère Charles l'a vécue avec intensité et enthousiasme.